LES HARMONIES PROVIDENTIELLES QUI ACCOMPAGNENT LE RÈGNE DE CHARLEMAGNE

INTRODUCTION

Vous pouvez déjà prévoir, d'après le titre, qu'il s'agit de quelques considérations dans l'ordre du SYMBOLISME HISTORIQUE avec correspondances de lieux, de dates et de liturgie. Correspondances qui, bien interprétées, mettent en évidence une LOGIQUE PROVIDENTIELLE, un plan providentiel qui se déroule inexorablement, majestueusement.

Nous commencerons par une introduction qui contiendra évidemment quelques généralités et quelques définitions dont on ne peut pas se passer. Nous essayerons de les rendre le moins abstraites possible. Après les quelques généralités indispensables, notre exposé comprendra trois parties :

1° - dans une première partie nous examinerons les JALONS SYMBOLIQUES qui se présentent pendant la vie de Charlemagne ;

2° - dans une deuxième partie ceux de sa CANONISATI ON ;

3° - dans une troisième partie les TRACES SURNATURE LLES tardives.

GÉNÉRALITÉS

La pensée chrétienne dispose, du fait de son THÉOCENTRISME et, en matière historique, plus particulièrement, du fait de son CHRISTOCENTRISME, d'un certain nombre de paramètres dont la profane ne dispose pas, précisément parce qu'elle n'est ni théocratique, ni christocentrique. Ce patrimoine intellectuel du christianisme, avec ses vérités de précepte qui constitue le Dogme, mais aussi avec ses vérités de conseil qui entourent le Dogme, prête à y entrer sur un signe du magistère, apporte à la pensée chrétienne des éléments de cogitation qui appartiennent à l'ordre surnaturel, ordre essentiellement invisible et insensible que la pensée simplement naturelle ne fait pas entrer en ligne de compte (dans ses cogitations à elle) mais dont la pensée chrétienne, quant à elle, tient compte.

Par exemple, l'érudition profane ne connaît pas la distinction entre la vraie et la fausse mystique et entre les vraies et les fausses révélations. L'érudition profane étudie certes les révélations de l'AU-DELÀ quand elle en rencontre. Elle les étudie dans leurs symptômes PSYCHOLOGIQUES et dans leurs effets SOCIOLOGIQUES. Mais elle le fait TOUTES ORIGINES CONFONDUES, c'est-à-dire sans porter un jugement qualitatif sur la qualité divine ou démoniaque, sur l'identité de l'ESPRIT qui en est inspirateur initial. L'érudition profane pourra être extrêmement précise quant aux phénomènes qu'elle observe et qu'elle décrit, mais elle ne pourra pas en faire ressortir la nature soit surnaturelle, divine, soit préternaturelle, démoniaque. Elle ne pourra pas faire ressortir la dimension

surnaturelle de l'Histoire. Et cela parce que les critères dont elle dispose ignorent cette distinction.

LA PENSÉE CHRÉTIENNE au contraire,

- de par les institutions spirituelles,
- de par les notions spirituelles,
- de par les autorités spirituelles,

dont elle est encadrée, aura les moyens de soumettre les événements historiques qu'elle étudie à tout un système de CRITÈRES SPIRITUELS qui vont donner du relief à ces événements historiques, y faisant ressortir des APPORTS qui viennent du monde spirituel, soit du monde des esprits fidèles, soit du monde des esprits rebelles. La Pensée Chrétienne s'applique à l'histoire du monde, est en mesure d'y discerner l'influence du GOUVERNEMENT PROVIDENTIEL ne serait-ce que dans une certaine mesure.

Au-dessus de la trame matérielle de la nature, la pensée chrétienne sait discerner toute une broderie que l'activité de la GRÂCE vient y surajouter. Broderie qui est même plus définitive que la trame naturelle elle-même puisqu'elle subsistera quand "les anciennes choses auront disparu" ainsi qu'il est écrit dans l'Apocalypse (XI, 4).

C'est cette VISION CHRÉTIENNE que nous allons appliquer à l'observation du règne de CHARLEMAGNE, nous efforçant d'y faire ressortir

- les SYMBOLES HISTORIQUES,
- les MARQUES DIVINES, qui s'y sont manifestés et que l'histoire profane ignore parce qu'elle n'a pas les moyens de les discerner.

LES JALONS SYMBOLIQUES PENDANT LA VIE DE CHARLEMAGNE.

Nous verrons d'abord les signes divins :

1 - qui sont contenus dans sa GÉNÉALOGIE,
2 - dans son NOM,
3 - dans son LIEU DE NAISSANCE,
4 - dans sa DATE DE NAISSANCE,
5 - dans les circonstances de sa MORT.

- LA GÉNÉALOGIE

Commençons par la généalogie de Charlemagne. Pour plus de clarté, nous allons partir de sa personne et nous allons remonter son ascendance.

CHARLEMAGNE était fils de Pépin le Bref.

PÉPIN LE BREF était fils de Charles Martel.

CHARLES MARTEL était fils de Pépin d'Héristal.

PÉPIN D'HÉRISTAL était par son père ANSÉGISE petit-fils de Saint ARNOUL.

Saint Arnoul est le plus ancien personnage connu de cette LIGNÉE Carolingienne. Qui était donc saint Arnoul ?

Saint Arnoul descendait de Clovis par sa mère Blithilde qui était fille de Clotaire II. Il avait d'abord exercé de grands emplois à la cour de Théodebert II Roi d'Austrasie. Il épousa sainte Dode, fille du Comte de Boulogne, dont il eut deux fils : ANSÉGISE père de Pépin d'Héristal et saint CLODULPHE. Devenu veuf, il entra dans les ordres et devint ÉVÊQUE de METZ (611). Finalement il se retira dans la solitude dans un monastère des Vosges.

ANSÉGISE, fils de saint Arnoul, épousa sainte Begge, fille de Pépin de Landen. Sainte Begge était la sœur de Sainte Gertrude (abbesse de Nivelle en Brabant). Cette Sainte Gertrude, la première du nom, ne doit pas être confondue avec sainte Gertrude Bénédictine qui a laissé le fameux "Livre des Révélations" et qui est une illustre mystique du XIVè siècle. Anségise fut le père de Pépin d'Héristal.

PÉPIN D'HÉRISTAL était petit-fils de Pépin de Landen par sa mère sainte Begge. Il eut pour fils Charles Martel.

CHARLES MARTEL eut 3 fils :

l'aîné, le bienheureux Carloman, puis Pépin le Bref, puis le cadet saint Remy, archevêque de Rouen.

Il était à la fois (comme son père) maire du Palais d'Austrasie et maire du Palais de Neustrie.

PÉPIN LE BREF devint Roi de France (le premier de la dynastie Carolingienne). Il fut sacré deux fois (David l'a été 3 fois)

1° par saint Boniface (apôtre des Germains à Soissons)

2° par le Pape Étienne II à Saint-Denis près de Paris.

Pépin le Bref eut 3 enfants :

L'aîné Carloman (à ne pas confondre avec le Bienheureux Carloman, moine au Mont Cassin, qui était le frère aîné de Pépin le Bref), puis Charlemagne, puis sainte Isbergue.

J'ai eu sous les yeux une recension qui fait état d'une TRENTAINE de saints et de saintes. Il faut remarquer que cette parenté de saints et de saintes qui entoure Charlemagne à son berceau, s'est manifestée pendant la période MÉROVINGIENNE, période pour laquelle les historiens profanes n'ont que du mépris. Cette période mérovingienne a tout de même duré 250 ans (496 à 754 – 2° sacre de Pépin le Bref). Elle n'a pas connu une seule hérésie depuis la défaite d'Alaric III, Roi des Wisigoths ariens, à Vouillé.

Cette période s'est terminée par les Rois "Fénéans" dont on dit tant de mal. S'ils étaient "Fénéans" c'est :

- qu'ils n'étaient pas ambitieux,
- qu'ils n'étaient pas des despotes,
- qu'ils n'écrasaient pas leurs sujets sous les impôts.

Leurs jougs étaient suaves et leurs fardeaux légers comme ceux de N.S.J.C.

Voilà ce que l'on peut dire de la GÉNÉALOGIE de CHARLEMAGNE

Il appartient à une famille royale qui a déjà pris une part prépondérante à la CONSOLIDATION des INSTITUTIONS CHRÉTIENNES en Gaule Romaine. Et cela nonobstant les appréciations péjoratives de presque tous les historiens pour qui les premiers princes chrétiens étaient à peine sortis de la barbarie, de l'animalité.

Jusqu'ici, nous n'avons pas rencontré de symbolisme historique vraiment exceptionnel. Nous avons seulement observé une préparation atavique et un environnement chrétien particulièrement soigné. Nous allons maintenant examiner des particularités plus proprement surnaturelles et symboliques qui sont incluses successivement :

- dans le NOM de Charlemagne,
- dans son LIEU de naissance,
- dans sa DATE de naissance,
- dans la DATE de sa mort.

- LE NOM DE CHARLEMAGNE

La Providence met des harmonies et des correspondances entre le nom et la personne qui le porte,

- harmonies à peine perceptibles quand il s'agit d'un homme ordinaire ;
- harmonies plus faciles à remarquer quand il s'agit d'un homme public destiné à attirer les regards.

Le VERBE reste le Maître du Langage.

Le nom de Charlemagne peut s'interpréter de deux manières, suivant que l'on prend pour base sa forme latine CAROLUS ou sa forme germanique KARL.

Voyons d'abord le nom latin de Charlemagne : CAROLUS.

Quelle que soit l'étymologie grammaticale que l'on attribue à ce nom, on peut toujours le considérer comme un PHONÈME qui éveille par sa seule sonorité deux idées :

CARO : qui veut dire CHAIR,

LUX : qui veut dire LUMIÈRE.

Ainsi décomposé et interprété ce phonème de CAROLUS évoque invinciblement l'INCARNATION.

L'INCARNATION a rendu VISIBLE ce qui est INVISIBLE. L'Incarnation a porté à la lumière physique ce qui est, de soi, invisible. Derrière JESUS-CHRIST que l'on voit, il y a LE PÈRE que l'on ne voit pas. "Qui me voit, voit aussi le Père".

Dieu a attribué le NOM de CAROLUS à Charlemagne parce qu'Il l'inclinait par avance :

- à "incarner",
- à "concrétiser",
- à "institutionnaliser" la Religion de Celui qui est Invisible.

La Providence donnait à Charlemagne, en même temps que ce nom, un TALENT de MATÉRIALISER les choses de la Foi. Nous retrouverons ce talent en exercice dans l'œuvre de CAROLUS MAGNUS, "Illuminateur Temporel" fondateur:

- des institutions féodales,
- des institutions scolastiques.

Voyons maintenant le nom germanique de Charlemagne : KARL.

C'est la transposition de la racine européenne KER qui a le sens de COURBURE. De KER viennent des mots comme cercle, cerveau.

Ce sens de COURBURE sera utilisé, dans deux directions différentes, pour désigner :

- soit une CIRCUMVALLATION, un rempart circulaire,
- soit une COURONNE.

Dans le sens de "Rempart Circulaire" KER se retrouve dans beaucoup de noms bretons de ville, par exemple Kergonan, Kernevel, Kersaint… Les lexiques spécialisés attribuent la même étymologie au nom du Caire et de Kairouan.

Bref, le radical KER veut dire Place Forte, et donné à une personne, ce nom signifie le Fort, le Vigoureux. KARL signifie VIGOUREUX.

Inutile de faire remarquer que Charlemagne fut précisément un modèle d'ÉNERGIE.

Dans le sens de "Couronne" KER (en langue germanique Karl) a donné des mots comme Cerf. Le Cerf est un animal porteur de couronne. Ses cornes forment des arceaux au-dessus de sa tête.

KARL était prédestiné à la Couronne.

Mais il n'est pas défendu de pousser l'analyse symbolique plus loin encore. Le CERF, modèle de l'animal couronné, est, dans l'Ecriture, le symbole de l'HOMME SPIRITUEL et plus spécialement de l'homme rendu spirituel par les eaux du Baptême. Lors de la bénédiction des Fonts Baptismaux on chante le Psaume XLI:

"*Quemadmodum desirat CERVUS ad fontes aquarum*". (Comme le cerf attiré après l'eau des fontaines)

Or nous voyons bien, dans l'histoire de son règne, que le CERF (KARL) dont nous nous occupons fut véritablement un Apôtre du Baptême. Il fit baptiser des nations entières. Le Baptême était souvent le seul TRIBUT qu'il exigeait de ses vaincus. Ce fut particulièrement spectaculaire avec les Saxons qui se firent baptiser sans rechigner, trop contents de s'en tirer à si bon compte et qui s'en sont finalement très bien trouvés - et la tranquillité de l'empire chrétien aussi.

"Toi qui donnes les eaux à ceux qui ont soif
Ouvre donc le rocher par le fer.
Toi qui purifies les nations par le Baptême
Verse nous une source vive."

Telles sont les réflexions symboliques que peut suggérer la méditation des noms latins et germaniques de Charlemagne

CAROLUS : il apporte à la lumière physique ce qui est de soi invisible

KARL : Vigoureux, Couronné (cerf)

- LE LIEU DE NAISSANCE

Charlemagne est né à INGELHEIM (sur la rive gauche - donc sur la rive Ouest du Rhin, un peu en aval de Mayence).

Ingelheim s'interprète : DOMICILE DES ANGES
(C'est donc un mot construit comme ANGOULÊME).

Or les ANGES sont des MESSAGERS DE PAIX
Gloria in excelcis Pax in Terra

Or Charlemagne, né au "Domicile des Anges", a précisément été appelé L'EMPEREUR PACIFIQUE. Ce qualificatif peut paraître étonnant pour désigner un PRINCE qui n'entreprit pas moins de 50 expéditions militaires. Et pourtant il est tout à fait justifié parce que le Règne de Charlemagne ne compte aucune guerre entre Chrétiens. Charlemagne ne fit que des expéditions extérieures qui doivent être appelées des CROISADES

- croisades contre les sarrasins,
- croisades contre les Saxons.

1- Les Saxons faisaient le siège de la petite place forte de FRITZLAR où Charlemagne s'était retranché avec un assez faible contingent. Lors de l'affrontement de la garnison caroline, Charlemagne fut favorisé par une apparition d'ANGES au moment précis où les Saxons épouvantés commencèrent à s'enfuir.

2- Une autre apparition est également à mettre sur le compte de la familiarité de Charlemagne avec les Anges : il eut un jour une apparition de saint Salve, lequel était précisément évêque d'Angoulême, qui est le Ingelheim d'Aquitaine.

Tous ces rapprochements concernant le lieu de naissance de Charlemagne forment un faisceau cohérent. C'est la Société des Anges qui fit de lui L'EMPEREUR PACIFIQUE, PACIFICATEUR.

Charlemagne a été élevé à l'Empire à Rome, le 25 décembre 800, donc en l'anniversaire de la naissance temporelle du Rédempteur. Et le Martyrologe romain qui relate cette solennité, y ajoute une constatation d'ordre général : "TOUTE LA TERRE JOUISSANT D'UNE GRANDE PAIX".

Cette expression fait penser à la paix d'Auguste qui accompagna l'Avènement d'Humilité (la Nativité).

LA DATE DE NAISSANCE

Charlemagne est né le lundi de Pâques, 2 avril 742.

Charlemagne va nous apparaître comme LÉGISLATEUR.

Examinons la liturgie de ce jour qui était, déjà à cette époque, postérieure à la Réforme Grégorienne, ce qu'elle est encore aujourd'hui. Nous allons y trouver des expressions qui conviennent spécialement au LÉGISLATEUR que devait être Charlemagne.

Voyons d'abord l'INTROÏT puis l'ÉVANGILE.

Introït du Jour de la Naissance de Charlemagne.

L'Introït contient cette phrase :

"LEX DOMINI SEMPER SIT IN ORE VESTRO" (Que la Loi du Seigneur soit toujours sur vos lèvres).

Tel fut le souhait que formait l'Eglise sur le Berceau de l'enfant qui venait de naître. Et, de fait, Charlemagne a fixé dans :

- les Capitulaires,
- et les Livres Carolins,

les grandes lignes de la LÉGISLATION CHRÉTIENNE.

Aujourd'hui encore les CAPITULAIRES sont reproduits dans la PATROLOGIE LATINE DE MIGNE.

Évangile du Jour de la Naissance de Charlemagne C'est l'Évangile des PÈLERINS D'EMMAÜS.

Quand Notre-Seigneur, en cours de route, entreprend d'expliquer l'Ecriture Sainte aux Pèlerins, par quoi commence-t-Il ?
"Et incipiens a Moyses..." (Et commençant par Moïse...)

Il commence donc par le Législateur de l'Ancien Testament. Voilà encore une particularité liturgique qui confirme, en Charlemagne, le Législateur.

LÉGISLATEUR, il le fut, non seulement par les CAPITULAIRES, mais par la SCOLASTIQUE qu'il organisa et stimula dans toute la Chrétienté. Si bien que Charlemagne a été nommé LE PÈRE DE LA SCOLASTIQUE.

L'Enseignement chrétien contemporain est très ingrat envers Charlemagne. Peut-être serait-il moins impécunieux s'il se référait plus officiellement à son patronage. Il est curieux de constater qu'un Grand Lycée d'Etat de Paris est encore placé sous le nom de Charlemagne et que pas une seule école libre n'a pensé à prendre son non et donc à invoquer son intercession, laquelle est très certainement fort efficace.

Bref, Charlemagne, né le 2 avril 742, devait être un LÉGISLATEUR
- Lex domini in ore vestro
- Incipiens a Moyses
- les Capitulaires (au rang des DOCTEURS)
- la Scolastique

- DATE DE LA MORT DE CHARLEMAGNE

Charlemagne est mort le 28 janvier 814. C'était le samedi de la 3è semaine après l'Épiphanie.

Nous avons déjà remarqué que Charlemagne était né au temps Pascal, sous la lumière nouvellement allumée du Cierge Pascal faisant de lui un illuminateur de la Chrétienté, par des institutions matérielles (pas des prédications.).

Il est mort pendant le temps de l'ÉPIPHANIE, temps pendant lequel l'Église célèbre la lumière manifestée aux Nations, la Lumière réservée jusqu'alors au Peuple élu et qui va désormais se répandre sur les Nations de la Gentilité païenne.

Précisons cela : l'Évangile du samedi de la 3è semaine de l'Épiphanie (jour de la mort de Charlemagne) contient ces paroles :

"Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident et auront place avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des Cieux". (Matt VII, 11)

A qui ces paroles pouvaient-elles mieux s'appliquer qu'à l'Empereur Charlemagne, grâce auquel précisément beaucoup sont venus de l'Occident pour prendre place, avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le Royaume des Cieux.

La liturgie du jour de sa mort est le RÉSUMÉ de ses TRAVAUX APOSTOLIQUES dans sa compétence royale et impériale. (Il s'agit de donner à la Foi des institutions permanentes)

Mais le SYMBOLISME du jour de sa mort ne s'arrête pas là. Il se poursuit avec toujours la même signification.

Charlemagne est mort dans sa 72è année.
Quel est le sens du chiffre 72 ? 72 est le chiffre des disciples.
Et pourquoi y a-t-il 72 disciples ? Parce qu'il y a 72 Nations.
Le Plan de Dieu sur la Gentilité comporte 72 Nations.
Le Peuple Élu est divisé en 12 Tribus.
La Gentilité est divisée en 72 Nations.
Les 72 Nations apparaissent au moment de la Dispersion post Babelienne. Le texte de la Genèse énumère les 72 patriarches qui furent les ancêtres des 72 Nations de la Gentilité[1].

Et N.S.J.C. a désigné
12 Apôtres pour les 12 Tribus, 72 Disciples pour les 72 Nations.

Certes le MALIN, le DESTRUCTEUR DES NATIONS, a troublé par la suite cette ORDONNANCE (ou plutôt a cru la troubler).

Il est frappant de constater que l'Empereur qui a fondé les prémices de la Chrétienté, c'est-à-dire de la GENTILITÉ CHRÉTIENNE, ait précisément reçu la COURONNE DE GLOIRE dans sa 72è année.

Nous venons de voir le SYMBOLISME qui est inclus :
- dans le NOM de Charlemagne qui fait de lui un CERF COURONNE : ILLUMINATEUR
- dans son LIEU de naissance qui fait de lui un EMPEREUR PACIFIQUE
- dans la DATE de sa naissance qui fait de lui le LÉGISLATEUR de la féodalité et le PÈRE de la SCOLASTIQUE
- dans la date de sa MORT :

[1] "Il y a eu longtemps 72 cardinaux dans l'Eglise. Il y avait 72 familles dans le peuple d'Israël. Il y a 72 langues dans le monde". Abbé Maistre, *Histoire des 72 disciples,* p. 9.

" ...beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident pour prendre place avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux".

Avant d'aborder une autre série d'HARMONIES PROVIDENTIELLES tirons d'abord une petite conclusion de ces quatre premiers paragraphes.

Nous avons vu que le nom de Charlemagne a deux significations différentes selon que l'on choisit sa forme latine ou sa forme germanique. Dans sa forme LATINE – CAROLUS -, il évoque une idée de LUMIÈRE. Il correspond par conséquent à l'ESPRIT DE SCIENCE

- la SAGESSE unit,
- l'INTELLIGENCE distingue,
- la SCIENCE explique ; elle donne une explication, une justification, donc elle ÉCLAIRE l'entendement. La Science nous éclaire sur CE QU'EST LE SERVICE DE DIEU.

Charlemagne a donc reçu un PREMIER ESPRIT : l'ESPRIT DE SCIENCE.

Dans sa forme GERMANIQUE, le nom de Charlemagne - KARL, évoque une idée de FORCE.

L'esprit de force nous fait OPÉRER le Service de Dieu que la Science nous fait connaître.

Pour opérer le Service de Dieu il faut avoir d'abord la CONNAISSANCE de ce Service et ensuite la FORCE de L'ACCOMPLIR.

Charlemagne est animé de ces DEUX ESPRITS :

1 - l'esprit de SCIENCE selon lequel il est le PÈRE DE LA SCOLASTIQUE ;
2 - l'esprit de FORCE selon lequel il est l'EMPEREUR PACIFIQUE, car pour maintenir la paix un Roi doit être FORT matériellement et moralement.

Ce sont précisément ces deux esprits - de science et de force - que l'on demande à Dieu dans la prière dite "PRIÈRE DES FRANCS" que l'on trouve dans certains missels du VIIIè Siècle (années 700), mais qui étaient certainement en usage au temps de Charlemagne. Cette prière des Francs est une extrapolation de l'Oraison du Dimanche dans l'Octave de l'Épiphanie - que nous avons encore dans nos missels.

En voici le texte :

"Accueillez Seigneur avec bonté les vœux de Votre peuple en prière, donnant à chacun de VOIR ce qu'il doit faire et la FORCE de pouvoir l'accomplir".

De cette oraison, nos anciens des époques mérovingienne et carolingienne, avaient tiré la "**Prière dite des Francs**" qui n'est pas, aujourd'hui encore, dénuée de puissance :

"Dieu Tout-puissant et Éternel,
qui pour servir d'instrument à Votre divine volonté dans le monde,
et pour le triomphe et la défense de Votre Sainte Eglise,
avez établi l'empire des Francs,
éclairez toujours et partout leurs fils de Vos divines lumières,
afin qu'ils voient ce qu'ils doivent faire
pour établir Votre règne dans le monde
et que, persévérant dans la charité et dans la force,
ils réalisent ce qu'ils auront vu devoir faire".
Par Notre-Seigneur Jésus-Christ,
Roi de France. Ainsi soit-il.

Ce texte sert de conclusion à la première série d'harmonies providentielles qui sont observables PENDANT LE COURS du Règne de Charlemagne.

Le Sceau de la prédilection divine va y être mis dans les circonstances qui accompagnent SA CANONISATION.

LES JALONS SYMBOLIQUES QUE L'ON PEUT OBSERVER AU COURS DE LA CANONISATION DE CHARLEMAGNE

Le simple mot de CANONISATION de Charlemagne a de quoi étonner. L'empereur d'Occident, selon les historiens officiels, aurait été un personnage haut en couleur mais pas particulièrement confit en dévotion. On met en général en avant les noms de ses successives épouses et de ses concubines.

Je voudrais donc vous donner quelques explications sur deux termes que l'on rencontre fatalement quand on lit des textes de l'époque retranscrits dans les histoires modernes romancées ou pas. Ce sont les deux termes de :

- MANZER
- et de CONCUBINES

Voyons donc la signification réelle de ces deux mots : concubines et manzer, dans les textes anciens.

CONCUBINES

Dans l'Antiquité romaine et jusqu'aux Carolingiens on nommait concubine une épouse parfaitement légitime du point de vue des lois civiles et religieuses, droit impérial, droit canon, mais qui n'était pas de naissance égale. Ce pouvait être néanmoins une fille noble. Mais si un FILS DE ROI épousait une femme qui n'était pas une FILLE DE ROI - cette femme fut-elle noble - était dite "CONCUBINE".

MANZER

Le terme "manzer" est d'origine hébraïque. Il était employé, chez les Latins, pour désigner les enfants des concubines. De nos jours, on traduit souvent MAN-

ZER par BÂTARD en lui donnant ainsi la connotation d'ILLÉGITIMITÉ. C'est une erreur. Un enfant "manzer" n'est pas "illégitime" puisque la "concubine" n'est pas une femme illégitime.

Nous allons donner quelques exemples.

1 - CHARLES MARTEL était fils d'une Concubine car sa mère n'était pas d'un rang égal à son père. Il était donc MANZER mais non pas BÂTARD.

2 - Sainte HÉLÈNE, la mère de Constantin, est dite "concubine" de Constance-Chlore parce qu'elle n'était pas Romaine (elle était de Bithynie, Pont-Euxin). Elle avait épousé Constance-Chlore quand il n'était encore qu'officier dans la garde prétorienne. Lorsque Constance-Chlore accéda à l'Empire, il répudia sainte Hélène parce qu'elle n'était pas Romaine, ce qui n'empêcha pas leur fils Constantin d'accéder à l'Empire, proclamé Empereur par les troupes de Grande-Bretagne, de Gaule et d'Espagne.

Le sens de ces deux mots Manzer et Concubine doit être connu quand on lit l'histoire de Charlemagne. Dom Guéranger s'est beaucoup intéressé à la question des CONCUBINES de Charlemagne. Il a montré qu'il avait été plusieurs fois veuf et qu'il s'était remarié plusieurs fois.

Ce qui est certain c'est que Charlemagne a été CANONISE. Sa canonisation a eu lieu le 29 DÉCEMBRE 1166, c'est-à-dire 352 ans après sa mort. A cette époque, les canonisations n'avaient pas encore été mises au nombre des CAUSES MAJEURES et donc réservées au Saint-Siège. Les canonisations étaient opérées par les ORDINAIRES.

La Canonisation de Charlemagne fut faite par Renaud, archevêque de Cologne et Alexandre, évêque de Liège. Ils enlevèrent la terre et exposèrent les ossements de Charlemagne à la vénération des fidèles. Ce jour-là, 29 décembre, est celui où le martyrologe romain fait mention de saint DAVID qualifié de "Roi et Prophète".

La coïncidence de cette canonisation et de cette fête milite pour suggérer :

- que ces deux Rois sont revêtus de la même Royauté,
- et que la royauté franque (française) est de la même NATURE SURNATURELLE que la royauté davidique et qu'elle prend sa suite.

La canonisation est le 29 décembre mais la fête de saint Charlemagne fut fixée au 28 janvier, jour anniversaire de sa mort.

Nous allons voir que la canonisation du 29 décembre 1166 fut marquée par un MIRACLE PUBLIC extrêmement symptomatique.

On peut lire dans les *ACTA SANCTORUM* à la date du 28 janvier, ce qui suit :

"La troisième nuit, après la canonisation de Charlemagne (c'est-à-dire dans la nuit du 31 décembre 1166 au 1er janvier 1167) TROIS FLAMBEAUX, divinement allumés, parurent au sommet de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle où repose son corps. Brillants d'une clarté admirable, ces trois flambeaux ont été vus d'une multitude de gens. Ces mêmes flambeaux, de splendeur céleste, firent trois fois le tour de la CROIX qui surmonte le sommet de cette église. Et ils illuminèrent des lieux fort distants en tous sens". (fin de citation)

Ce passage des "*Acta Sanctorum*" fait donc état, à trois reprises, du chiffre 3 :
- la 3è nuit après la canonisation,
- les 3 flambeaux,
- les trois tours décrits par les flambeaux.

Comment ne pas voir dans ces 3 chiffres 3 le symbole et donc la manifestation de la SAINTE TRINITÉ.

Expliquons le symbolisme du chiffre NEUF.
La Sainte Trinité peut être symbolisée numériquement de plusieurs manières.
On peut la symboliser par le 3.
On peut la symboliser par le 9.

Il y a DEUX CHOSES A SYMBOLISER :
- la DISTINCTION DE PERSONNES *in Personis Proprietas*
- et l'UNITÉ DE L'ESSENCE *in Essentia Unitas*
La Distinction des PERSONNES est symbolisée par la TRIPLE RÉPÉTITION d'un nombre. Reste à choisir ce nombre.

L'Unité de L'ESSENCE sera symbolisée adéquatement si le chiffre pour la triple répétition marque bien que : UNE PERSONNE A AUTANT QUE TROIS. Et ce résultat n'est pas obtenu avec le chiffre 1. Mais il l'est avec le chiffre 3. - Un bon symbolisme de la Sainte Trinité est donc : 9 : 3-3-3. D'où la TRIPLE INVOCATION DU KYRIE. D'où aussi l'heure de la mort de Jésus : "et il était environ la 9è heure".

On peut donc bien dire que cette nuit-là, 3è nuit après la CANONISATION, la Sainte Trinité s'est manifestée en faveur, en confirmation de la FOI de Charlemagne. Et elle l'a fait par des Flambeaux pour bien montrer que Charlemagne avait été un ILLUMINATEUR (ce que nous savions déjà par son nom de CAROLUS).

Les ossements de saint Charlemagne se trouvent dans la chambre du TRÉSOR d'Aix-la-Chapelle, au côté des reliques des vêtements de la Sainte Vierge, les deux reliquaires étant placés côte à côte. Aucune révolution, aucune invasion, n'a profané ni l'un ni l'autre de ces deux reliquaires.

A noter que le CHEF de Charlemagne a été soustrait et donné à la cathédrale d'OSNABRÜCK (à la frontière germano-hollandaise). L'évêché d'Osnabrück avait été fondé par Charlemagne dans l'ancien pays des Saxons dont il fut à la fois le conquérant et l'Apôtre.

La fête de Charlemagne, au 28 janvier, est restée inscrite au propre de beaucoup de diocèses en France, notamment au diocèse de Paris et de Rouen. Aujourd'hui elle ne subsiste plus qu'au diocèse d'Aix-la-Chapelle.

Il faut noter qu'à Rome il existe encore aujourd'hui une toute petite église dédiée à Charlemagne conjointement à saint Michel. Elle se trouve auprès de l'entrée de la Basilique Vaticane, du côté Sud, derrière la colonnade du Bernin.

Un dernier trait, confirmant la Sainteté de Charlemagne (et donc l'authenticité de sa canonisation). Quand Jeanne d'Arc fut à Chinon, en présence de Charles VII, parmi les paroles qu'elle adressa au Roi, on remarque celles-ci :

"Dieu a pitié de vous, de votre royaume et de votre peuple car saint Louis et saint Charlemagne sont à genoux devant Lui en faisant prière pour vous".

Trois Jalons symboliques accompagnent la CANONISATION de Charlemagne:

1 - l'occurrence de la saint David le 29 décembre,

2 - le miracle des Trois Flambeaux,

3 - la mention de saint Charlemagne comme intercesseur de Charles VII auprès du Trône de Dieu.

LES TRACES SPIRITUELLES - SURNATURELLES DE CHARLEMAGNE dans la suite des siècles, car nos œuvres nous suivent.

Les ŒUVRES de Charlemagne l'ont SUIVI.

1 - Les TRACES HISTORIQUES de son règne font l'objet des livres d'Histoire.

2 - Mais il y a des traces SUR-HISTORIQUES, il faudrait même dire SUR-NATURELLES.

Ce sont ces traces-là, ces traces subtiles que nous allons essayer de repérer. Nous nous contenterons évidemment de prendre quelques exemples, ne pouvant pas épuiser le sujet. Et nous examinerons successivement :

- Charlemagne et saint Charles Borromée ;
- Charlemagne et les apparitions de Lourdes ;
- Charlemagne et l'apparition de Pontmain.

SAINT CHARLEMAGNE ET SAINT CHARLES BORROMÉE

La comparaison ne manque pas d'être très éclairante pour comprendre l'un et l'autre saint.

Deux saint Charles : - le Borromée - le Magne.

Ces deux personnages ont entre eux des APPARENTEMENTS qui ne manquent pas d'intérêt quand on aime suivre les cheminements de la GRÂCE divine. Ils sont APPARENTES, au moins de trois manières :
- par leur nom,
- par leur fidélité Romaine,
- par leur culte des Saints.

Pourquoi saint Charles Borromée s'est-il appelé CHARLES ?

Saint CHARLES BORROMÉE était le fils du Comte d'Arona. Et le Comte d'Arona avait un suzerain qui n'était autre que CHARLES QUINT. Charles Quint était suzerain d'Arona en tant que Duc de Milan.

Le nom de CHARLES avait été donné au Baptême à saint Charles Borromée en l'honneur du suzerain de son Père : Charles Quint.

CHARLES QUINT avait été prénommé Charles en souvenir de son arrière-grand-père CHARLES LE TÉMÉRAIRE, Duc de Bourgogne.

Charles le Téméraire tenait son prénom de CHARLES LE BON, Comte de Flandres.

Quant à Charles Le Bon il tenait son prénom de Charlemagne, qui était à cette époque le seul SAINT du Calendrier du nom de Charles.

Nous avons là une première PARENTE, un premier PARRAINAGE du Borromée par le Magne.

Une DEUXIÈME PARENTÉ apparaît tout de suite. Elle va vous paraître un peu simpliste peut-être, mais Dieu nous enseigne le plus souvent par des signes qui sont simples et tombent sous le sens.

Le BORROMÉE et le MAGNE sont tous les deux des BONS ROMAINS comme le phonème de "Borromée" le suggère fortement.

A - Charlemagne BON-ROMAIN (États de l'Eglise)
Il l'a été par le soin qu'il a pris de confirmer la DONATION DE PÉPIN et de CONSOLIDER lui-même le Pouvoir Temporel des Papes en lui assurant, pour de longs siècles, le secours de la France.

B - Saint Charles Borromée BON-ROMAIN.

Il l'a été en étant l'AME du Concile de Trente qui a restauré le Siège Romain dans toute son autorité : doctrinale – sacramentale - disciplinaire.

Saint Charles Borromée était évêque de Milan. Mais saint Charlemagne était roi de Milan et il avait reçu la Couronne de fer des Rois Lombards (Clou de la Croix).

Saint Charlemagne et saint Charles Borromée ont encore un point commun, c'est le CULTE DES SAINTS et les Honneurs Rendus aux Reliques.

A - Saint Charles Borromée, au Concile de Trente, déploya une grande ardeur à défendre le CULTE DES SAINTS contre l'hérésie protestante qui proscrivait ce culte. Eh bien ! Tous les Saints lui ont rendu la gloire qu'il leur avait rendu lui-même. Saint Charles Borromée a été canonisé :

- le jour de la Toussaint ;
- et sa fête se célèbre le 4 novembre dans l'octave de la Toussaint.

B - Saint Charlemagne s'est signalé très particulièrement par son CULTE des Reliques et les honneurs rendus aux Saints :

- les Livres Carolins sont consacrés à défendre le culte des IMAGES contre l'évêque Félix d'Urgel qui renouvelait l'hérésie des iconoclastes ;
- Il enrichit de Reliques beaucoup d'Églises ;
- les Vêtements de la Sainte Vierge à Aix-la-Chapelle ;
- les Chefs des apôtres, Simon et Jude, à Saint Sernin de Toulouse ;
- l'invention des reliques de sainte Anne à Apt.

Il entreprit des campagnes militaires pour mettre fin à des profanations de tombes de saints, par exemple à Compostelle. Il poursuivait aussi l'ère des Croisades commencée par son grand-père Charles Martel. Croisades dont l'apogée devait être la Délivrance du Saint Sépulcre.

Ainsi le BORROMÉE est apparenté au MAGNE par le nom, par la bonne Romanité, par le culte des Saints.

Le Borromée a pris sur bien des points la suite du Magne, car les œuvres de Dieu s'appellent et se rappellent.

CHARLEMAGNE ET LES APPARITIONS DE LOURDES

CHARLEMAGNE ET LOURDES

L'épisode de la PRISE DE LOURDES par Charlemagne sur les Sarrasins est raconté dans toutes les "Histoires de Lourdes".

Charlemagne faisait le siège de Lourdes qui était tenu par les Sarrasins. L'Émir sarrasin s'était réfugié dans la petite forteresse en nid d'aigle juchée sur un gros rocher surplombant Lourdes. Tôt ou tard, il allait être réduit par la famine. Charlemagne désira abréger les opérations. Il tenta une ultime négociation qui était apte :

1 - à amener l'émir à résipiscence tout en ménageant son amour propre ;

2 - à l'amener aussi à se faire chrétien (l'extension de la Religion et la conversion de l'ennemi étant toujours le mobile essentiel des guerres de Charlemagne).

Charlemagne envoya donc des Parlementaires chargés de dire à l'émir :

1 - que l'on comprenait qu'il ne veuille pas se rendre à un Roi de la Terre,

2 - mais qu'au moins il accepte de se rendre à la Reine du Ciel, à savoir NOTRE-DAME-DU-PUY qui était déjà honorée sous le nom de NOTRE-DAME-DE-FRANCE et que Charlemagne déclarait expressément et particulièrement SUZERAINE DE LOURDES.

Si l'émir se reconnaissait VASSAL de NOTRE-DAME-DU-PUY, Charlemagne se disait prêt à faire la paix avec lui. L'Émir accepte la proposition. Il se déclara VASSAL de NOTRE-DAME-DU-PUY. Charlemagne le laissa sortir sain et sauf de la forteresse. Et l'Émir se convertit à la FOI CHRÉTIENNE. C'est pour rappeler cet épisode que les armes de Lourdes portent : un AIGLE tenant dans son bec un POISSON.

- L'AIGLE : c'est l'empereur Charlemagne

- LE POISSON : c'est l'émir devenu CHRÉTIEN et donc passé par les Eaux du BAPTÊME.

Cette déclaration de SOUVERAINETÉ de NOTRE-DAME-DU-PUY sur Lourdes ne fut pas une cérémonie vaine et sans lendemain. Elle fut au contraire prise très au sérieux. Depuis lors, au moment de chaque changement de Vassal, l'hommage féodal était rendu par le nouveau vassal sous la forme d'une redevance payée par le nouveau Seigneur de Lourdes à NOTRE-DAME-DU-PUY.

Ici faisons une remarque :

- pour montrer les AFFINITÉS de Charlemagne avec NOTRE-DAME-DU-PUY,

- et pour expliquer pourquoi il a choisi NOTRE-DAME-DU-PUY pour être Suzeraine de Lourdes.

En effet, la vieille BASILIQUE de NOTRE-DAME-DU-PUY possède deux CARACTÉRISTIQUES qui expliquent (et annoncent) cette affinité et cette suzeraineté :

- La Basilique du Puy est élevée sur le Mont ANIS. ANIS dont l'anagramme fait SINAÏ et qui rappelle le législateur Moïse. On comprend l'affinité de Charlemagne, Législateur Chrétien, pour NOTRE-DAME-DU-MONT-ANIS.

- La Basilique du Puy est appelée "LA CHAMBRE DES ANGES" à la suite d'un miracle au cours duquel la Basilique a été l'objet d'une conservation par les ANGES. Là encore l'affinité de Charlemagne s'explique, ou plutôt le cheminement du GOUVERNEMENT PROVIDENTIEL s'explique, quand on se souvient "que Charlemagne a vu le jour à Ingelheim" ou "Domicile des Anges".

Après cette remarque, faisons-en une autre qui va confirmer encore le PATRONAGE DE CHARLEMAGNE sur LOURDES : au cours des mois qui ont précédés les Apparitions de Lourdes en 1858, la petite Bernadette Soubirous n'habitait pas Lourdes, elle habitait BARTRÉS.

Eh bien quel jour la petite Bernadette est-elle venue de Bartrès à Lourdes ? C'est le 28 janvier 1858, jour de la Saint-Charlemagne, c'est-à-dire 15 jours avant la première apparition. On peut dire que c'est Charlemagne qui a amené Bernadette à Lourdes. S'il n'y a pas là la marque d'un dessein providentiel, où pourrait-on en trouver ?

Bref, il ne fait pas de doute que la Sainte Vierge est apparue à Lourdes parce qu'Elle y était CHEZ ELLE. Et Elle y était chez elle du fait du zèle chrétien de Charlemagne et du fait de l'EFFICACITÉ dont il avait été investi pour répandre et consolider le Christianisme en Occident.

CHARLEMAGNE ET L'APPARITION DE PONTMAIN

L'Apparition de Pontmain a eu lieu le 17 janvier 1871. Charlemagne n'y est pas étranger. Et nous allons voir que l'on retrouve sa trace précise :

1 - dans la TOPOGRAPHIE ;
2 - dans la date de l'ÉVÉNEMENT.

1 - La TRACE TOPOGRAPHIQUE de Charlemagne

Avant de la mettre en évidence, il faut se livrer à quelques réflexions dans l'ordre de la tactique militaire. Nous sommes en 1871, une partie de l'armée française a déjà capitulé à SEDAN, le 2 septembre 1870, une autre partie a capitulé à METZ, le 27 octobre 1870.

Entre ces deux dates se place l'entrée des Piémontais à Rome par la Porta Pia, le 20 septembre 1870. C'est la fin de l'indépendance territoriale du Saint-Siège. C'est la fin du régime créé par Pépin le Bref et Charlemagne par la création de l'ETAT PONTIFICAL.

Dans les semaines qui suivent cette capitulation, dans l'Ouest de la France, aux alentours du MANS, l'armée du général Chanzy, la seule qui subsiste, vient d'être bousculée et elle s'est repliée sur la rive DROITE de la Mayenne, qui roule du Nord au Sud, se dirigeant vers ANGERS. Chanzy met donc la Mayenne entre

les Allemands et lui. Chanzy laisse seulement une Division à LAVAL en tête de pont pour interdire aux Allemands le franchissement du pont de Laval sur la Mayenne. Mais il n'a pas de quoi faire garder les passages qui sont au Sud de Laval. Les troupes allemandes, dans leur avancée vers l'Ouest, se présentent sur la rive gauche de la Mayenne, c'est-à-dire sur la rive EST. A LAVAL elle se heurtent à la Division laissée par Chanzy, en "Tête de Pont" qui leur interdit le passage. La plus élémentaire précaution aurait été, pour les Allemands, d'aller tâter les passages de la Mayenne qui sont au Sud de Laval et qui précisément n'étaient pas gardés. Ainsi tout le dispositif français, établi par Chanzy sur la rive OUEST de la Mayenne aurait été tourné. L'armée Chanzy (déjà très éprouvée au Mans) aurait été enveloppée. Ç'aurait été une TROISIÈME CAPITULATION (après celle de Sedan et de Metz). Les Allemands auraient terminé la guerre en APOTHÉOSE.

Seulement voilà - Charlemagne veillait.

En effet, le premier passage qui se trouve au Sud de Laval, non tenu par les Français et donc absolument libre, c'est le passage de VILLIERS-CHARLEMAGNE, la seule commune de France qui porte le nom de CHARLEMAGNE, et cela depuis les temps les plus reculés.

Et comment ce nom de "Charlemagne" avait-il été donné à ce pont de Villiers sur la Mayenne ?

On trouve les deux noms accolés dans les documents du XI[è] siècle. Il s'agit vraisemblablement d'un STATIONNEMENT PROLONGE de Charlemagne en cet endroit, soit à l'aller, soit au retour d'un pèlerinage qu'il fit au Mont Saint-Michel. Car Charlemagne avait reconnu officiellement le PATRONAGE de saint Michel sur la France et il avait apposé son image sur ses étendards.

Ce qui est certain, c'est qu'en 1871, l'intelligence tactique des Allemands fut aveuglée et qu'ils ne tentèrent même pas le passage de Villiers-Charlemagne.

On était vers le 15 janvier 1871. L'Apparition de Pontmain a eu lieu le 17 janvier.

La Sainte Vierge dit aux enfants BARBEDETTE :

"Priez mes enfants, Mon Fils se laisse toucher".

Cet événement surnaturel est unanimement considéré comme ayant protégé la France d'un nouveau désastre militaire et amené la fin de la guerre.

Pour ce faire elle s'était servie du Ministère de Charlemagne. Charlemagne avait laissé sa trace sur le SOL. Nous allons voir qu'il l'avait laissée aussi dans le CALENDRIER.

2 - TRACES DE CHARLEMAGNE dans le CALENDRIER des ÉVÉNEMENTS de PONTMAIN

L'Apparition a lieu le 17 janvier 1871, entre 6 heures et 9 heures du soir, aux premières vêpres de la Chaire de Saint Pierre à Rome.

Nous sommes bien forcés de faire le rapprochement de ces PREMIÈRES VÊPRES avec ce qui s'était passé quelques jours avant : L'ABOLITION de la DONATION de Charlemagne.

La Sainte Vierge apparaît en costume d'AVOCATE parce qu'il s'agit de plaider une CAUSE DÉSESPÉRÉE.

Eh bien, l'intercession de Charlemagne ne peut pas être niée, puisque L'ARMISTICE FRANCO-ALLEMAND est intervenu 11 jours plus tard, le 28 janvier 1871, le jour où à Aix-la-Chapelle on fêtait la Saint-Charlemagne.

Nous conclurons en faisant remarquer que le SYMBOLISME HISTORIQUE auquel nous venons de nous livrer est tout à fait UNIVERSEL. Mais il faut savoir que :

- pour être appliqué avec bonheur,
- pour être démonstratif,

ce symbolisme demande BEAUCOUP DE SOIN. Non seulement il demande BEAUCOUP DE SOIN, mais il comporte des DANGERS.

Notons entre autres : il ne faut pas tomber dans les exagérations inadmissibles de JOACHIM de FLORE sur les 3 âges du Père, du Fils, du Saint-Esprit ; il ne faut pas non plus abuser des APPROPRIATIONS.

Moyennant un comportement PRUDENT ce type de spéculations est bénéfique.

Pour la France, par exemple, on est valablement admis à reconnaître dans le Règne de Clovis un reflet plus particulier du PÈRE CRÉATEUR.

Dans le Règne de Charlemagne un reflet plus particulier du VERBE ILLUMINATEUR. Dans le Règne de saint Louis un reflet plus particulier du SAINT-ESPRIT SANCTIFICATEUR.

Ces considérations symboliques sont plus éclairantes et nourrissantes qu'on ne le croit. Elles confirment *a posteriori* l'origine divine de L'INSTITUTION ROYALE qui a débuté sur les fonts baptismaux de Reims la nuit de Noël 496.

C'est cette origine dont nous sentons les effluves avec d'autant plus d'acuité que nous en sommes privés, qui nous fait aimer cette institution et qui nous fait

désirer sa RÉSURRECTION. C'est cette même origine divine qui fait détester en bloc tout l'Ancien Régime aux gens de la Contre-Eglise.

Et à l'époque même du Moyen-Age, les heureux sujets de ces Princes mérovingiens, carolingiens et capétiens qui avaient si vaillamment combattu pour affranchir le SAINT SÉPULCRE des mains des infidèles, comme ils avaient si souvent contribué à affranchir le tombeau des saints Apôtres Pierre et Paul à Rome des mains des impies, méritaient bien d'entendre s'adresser à eux, à leur dernière heure, les paroles qui leur ouvraient les portes de la Jérusalem Céleste.

"Venez les Bénis de mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde, car J'ai été en PRISON et vous êtes venus Me voir...

JEAN VAQUIÉ
Université Saint-Grégoire de Lyon, 8 janvier 1990